

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Dimanche 15 novembre
Ensemble Les Lunaisiens

Dans le cadre du cycle **Les Nations**
Du mercredi 11 au dimanche 15 novembre

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle **Les Nations**

Des *Nations* de Couperin à *La Marseillaise* et à l'hymne *Gott erhalte Franz den Kaiser* de Haydn, la musique a accompagné la chaotique naissance des États-nations, leur stabilisation et leur expansion politique, ainsi que l'horizon de leur dilution dans une mondialisation qui les déborde.

Les Nations de François Couperin, publiées en 1726, sont un véritable panorama des styles nationaux de son temps, avec leurs quatre séquences (ou « ordres ») intitulées successivement *La Française*, *L'Espagnole*, *L'Impériale*, *La Piémontaise*. Dans l'*Aveu de l'Auteur au Public* qui précède le recueil, Couperin se présente d'ailleurs explicitement comme l'importateur de la sonate italienne en France et comme l'héritier de Corelli tout autant que de Lully. Pour ce compositeur baroque qui est allé jusqu'à italianiser son nom (en Coperini, Pecurino ou Nupercio), rendre hommage à l'un comme à l'autre de ses maîtres, c'est se situer au carrefour d'une Europe musicale où ne cessent de circuler ce qu'il appelle « *les nouveautés étrangères sur toutes choses* ».

Le Trio Almaviva, avec Jérôme Hantaï au piano, reconstitue le contexte musical dans lequel est né l'actuel hymne national allemand, sur une mélodie de Haydn, ainsi que celui de l'Europe, à savoir l'*Hymne à la joie* de Beethoven – que le Brussels Philharmonic, le Chœur de la Radio Flamande, le Chœur de Chambre Octopus et les Solistes de la Chapelle Musicale Reine Élisabeth-Bruxelles interprètent sous la baguette de Michel Tabachnik. Leur forme est inspirée de divers modèles, notamment ceux de la chanson populaire ou de la prière.

C'est au cours de l'hiver 1796-1797 que Haydn écrit l'hymne *Gott erhalte Franz den Kaiser*, sollicité par le comte Joseph Franz Saurau. Pour le comte, le projet politique était clair : « *Cela semblait particulièrement nécessaire à une époque où la Révolution faisait rage en France... Haydn, me semblait-il, était le seul homme à pouvoir créer quelque chose de comparable à God save the King.* » L'Europe, de son côté, a emprunté son chant supra-national à la dernière symphonie de Beethoven, au chœur final sur les fameux vers de Schiller célébrant la communauté de « *millions d'êtres* » dans la « *divine étincelle* » de la joie.

La Marseillaise, chant de gloire ou cri de mort ? Arnaud Marzorati retrace la chronique de ces hymnes qui ont accompagné l'Histoire, en proposant aussi de redécouvrir le répertoire chansonnier des trois grandes révolutions du XIX^e siècle : 1830, 1848 et 1870.

DU MERCREDI 11 AU DIMANCHE 15 NOVEMBRE

MERCREDI 11 NOVEMBRE – 20H

François Couperin
Les Nations – extraits

Les Talens lyriques
Christophe Rousset, direction et
clavecin Goujon/Swanen 1749/1784
(collection Musée de la musique)

JEUDI 12 NOVEMBRE – 20H

Œuvres de **Joseph Haydn**
et **Ludwig van Beethoven**

Trio Almaviva
Jérôme Hantaï, piano Brodmann 1814
(collection Musée de la musique)
Alessandro Moccia, violon
Alix Verzier, violoncelle
Jan Kobow, ténor

VENDREDI 13 NOVEMBRE – 18H30
ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Ludwig van Beethoven
Symphonie n° 9

Rémy Stricker, musicologue

VENDREDI 13 NOVEMBRE – 20H

Karlheinz Stockhausen
Punkte
Ludwig van Beethoven
Symphonie n° 9

Brussels Philharmonic
Chœur de la Radio Flamande
Chœur de chambre Octopus
Solistes de la Chapelle musicale
Reine Elisabeth - Bruxelles
Michel Tabachnik, direction
Tomoko Taguchi, soprano
Annelies Dille, mezzo-soprano
Szabolcs Brickner, ténor
Sébastien Parotte, baryton

SAMEDI 14 NOVEMBRE – DE 15H À 19H
FORUM

La Neuvième Symphonie
de Beethoven

15H Conférence
Histoire d'un fétiche sonore
Esteban Buch, musicologue

16H Table-ronde
Projection d'archives vidéo et audio
commentées par Beate Kraus,
Élisabeth Brisson et Esteban Buch,
musicologues

17H30 Concert

Ludwig van Beethoven
Symphonie n° 9 – version de Carl Czerny

GrauSchumacher Piano Duo
Andreas Grau, piano
Götz Schumacher, piano

DIMANCHE 15 NOVEMBRE – 15H

La Marseillaise, chant de gloire
ou cri de mort ?

Chansons, pièces et textes de
Jean-Baptiste Clément, Casimir
Delavigne, Victor Hugo, Amédée
de Beauplan, Marceline Desbordes
Valmore, Pierre-Jean de Béranger,
Pierre Dupont, Alphonse de
Lamartine, Frédéric Chopin, Pierre
Lachambeaudie, Paul Henrion,
Gustave Nadaud, Joseph Darcier,
Gustave Leroy, Jacques Offenbach,
Eugène Pottier, Giuseppe Verdi,
Gaston Couté

Ensemble Les Lunaisiens
Isabelle Druet, mezzo-soprano
Jean-François Novelli, ténor
Arnaud Marzorati, baryton
Yves Rechsteiner, piano Érard 1890
(collection Musée de la musique)
Antoine Bitran, orgue de Barbarie

DIMANCHE 15 NOVEMBRE - 15H

Amphithéâtre

La Marseillaise : chant de gloire ou cri de mort ?

Jean-Baptiste Clément

Le Temps des cerises

Casimir Delavigne

La Parisienne

Victor Hugo

Préparation à l'émeute (Extrait des Misérables)

Amédée de Beauplan

J'ai peur

Marceline Desbordes Valmore

Le Drapeau tricolore

Pierre-Jean de Béranger

Claire

Pierre Dupont

Le Chant du pain

Pierre-Jean de Béranger

Le vieux drapeau

Alphonse de Lamartine

La Marseillaise (Extrait de l'Histoire des Girondins)

Frédéric Chopin

Valse-minute

Anonyme

La Marseillaise des Cotillons

Pierre Lachambeaudie

Ne criez plus : À bas les communistes !

Paul Henrion

Aime, travaille et prie

Gustave Nadaud

La Mouche de Monsieur Letortu

Joseph Darcier / Charles Vincent

Garibaldi

Pierre Dupont

Le Chant des ouvriers

Gustave Leroy

Le Bal et la guillotine (Sur l'air de « Il n'est pas mort »)

Œuvre collective

L’Affiche rouge du 6 janvier 1871

Anonyme

Marseillaise de la Commune

Jacques Offenbach

La Lettre de la Périchole

Gustave Nadaud

Les Ruines de Paris

Eugène Pottier

Quand viendra-t-elle ?

Giuseppe Verdi

Trompettes d’Aïda

Gaston Couté

Marseillaise des requins

Ensemble Les Lunaisiens

Isabelle Druet, mezzo-soprano

Jean-François Novelli, ténor

Arnaud Marzorati, baryton

Yves Rechsteiner, piano Érard 1890 (collection Musée de la musique)

Antoine Bitran, orgue de Barbarie

Fin du concert vers 16h15.

La Marseillaise, chant de gloire ou cri de mort ?

Chronique des trois révolutions

Après l'Ancien Régime, puis après une brève période « d'engouement napoléonien », la France mettra presque un siècle à définir ses symboles nationaux. De 1795 à 1879, la route sera longue, périlleuse et sanglante pour que la Marseillaise devienne définitivement l'hymne national de tous les français et que le drapeau tricolore soit à jamais salué comme « étendard de la république ».

Dans une période que l'on définit comme essentiellement romantique, le XIX^e siècle aura été avant tout un siècle de combats, de résistances et de barricades. Pas moins de trois révolutions en moins de cinquante années : les Trois Glorieuses de 1830, les journées de février et de juin 1848 et la Commune de 1871 ! Tout au long de ces batailles fratricides, batailles de rues et de pavés peintes et décrites par des artistes tels que Delacroix ou Victor Hugo, des hymnes et des chansons feront écho à l'éclat des fusils et des canons des insurgés... C'est dans cette odeur, cette rage de poudre et de sang que des chansonniers tels que Béranger, Dupont, Clément, Pottier, etc. s'uniront aux cris des révoltés avec des textes engagés et vindicatifs, contre des gouvernements successifs peu habiles à satisfaire les desideratas d'un peuple trop souvent affamé et exploité, en proie au doute et à la colère...

« Chant de gloire ou cri de mort » ? Ainsi fut posée la question par Lamartine, face à la Marseillaise qu'il trouvait sans doute trop belliqueuse. Mais face à des dirigeants qui se jouaient des citoyens, face à une armée qui tirait sur ses propres frères, ne fallait-il pas au minimum des mots à la couleur de la révolte des opprimés ? Le XIX^e siècle, une époque romantique nous a-t-on dit, avec des drapés et des tentures magnifiquement colorés pour des « bals de circonstances ou de bienfaisances » ? Car c'était ainsi qu'on aidait le peuple, en subvenant à ses besoins lorsqu'il souffrait de trop : on dansait !

« Cri de mort » ? Non pas ! Bien souvent les chansonniers appelèrent à la pacification du monde, à la réconciliation des hommes... « Chant de gloire » ? Sans doute. Gloire et espoir : ainsi allait se composer tout au long du XIX^e siècle un répertoire vocal humaniste et enthousiaste, fédérateur d'une foule, d'une masse de femmes et d'hommes qui ne demandaient qu'à s'épanouir dans le giron des trois valeurs issues de 1789 : liberté, égalité, fraternité !

Chronique des trois révolutions, à travers la « musique de l'histoire » et non pas l'histoire de la musique ; une petite musique qui devint grande « parce qu'elle voulait sauver le monde » ! Hymnes et chansons des hommes du XIX^e siècle, avec deux instruments majeurs, opposés et pourtant réconciliés : le piano du salon et l'orgue de rue, de la barbarie. L'un, le piano, est l'instrument du bourgeois, de la nouvelle classe dirigeante ; l'autre, l'orgue de barbarie, instrument d'une autre classe, celle de l'ouvrier, de l'homme de la rue, du pauvre... Mais les instruments n'ont pas de classes délimitées ! Soyons certains que ces frontières sont issues du cadre restrictif de la pensée des hommes de mauvaise volonté. Du salon à la rue, hommes et instruments pourront certainement un jour parler un seul langage, celui de la tolérance.

Arnaud Marzorati

Isabelle Druet

Née en 1979, la mezzo-soprano Isabelle Druet obtient en juin 2007 un premier prix de chant à l'unanimité avec les félicitations du jury dans la classe d'Isabelle Guillaud au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Au cours de ses études, elle bénéficie de l'enseignement de René Jacobs, Hartmut Höll, Yvonne Minton, Rudolf Piernay ou encore d'Agnès Mellon lors de masterclasses. Elle est élue en 2007 « Révélation classique lyrique » de l'Adami et remporte, l'année suivante, le deuxième prix au Concours International Reine Elisabeth de Belgique. Parallèlement au chant, Isabelle Druet s'est formée au métier de comédienne. Sa voix de mezzo colorature et son tempérament de comédienne la portent naturellement vers Rossini, Mozart et Haendel, mais lui offrent également un large répertoire allant de la musique ancienne aux compositions contemporaines. Elle a été L'enchanteresse (*Didon et Énée* de Purcell) avec Chœur en Scène et Zaïde sous la direction de William Christie dans *L'Europe galante* de Campra. Elle interprète Madame Larina dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski et Ruggiero dans *Alcina* de Haendel, dans des productions du CNSMDP et de la Cité de la musique à Paris. Par ailleurs, elle est Angelina, le rôle-titre d'une adaptation française de *Cenerentola* de Rossini à Paris et en tournée, La Périchole à Pau sous la direction de Samuel Jean, La Sagesse, Sidonie et Mélisse dans *Armide* de Lully sous la direction de William Christie et mis en scène par Robert

Carsen, Eumène dans *Xerse* de Cavalli avec Les Paladins au Théâtre des Champs-Élysées ou encore La Troisième Dame dans *La Flûte enchantée* de Mozart au Festival d'Aix-en-Provence sous la direction de René Jacobs. Elle chante régulièrement sous la direction de Vincent Dumestre, notamment La Colpa dans *La Vita humana* de Marazzoli, Calliope dans *L'Orfeo dolente* de Belli, Charite et Mélisse dans *Cadmus et Hermione* de Lully à l'Opéra-Comique et à l'Opéra de Rouen (mise en scène de Benjamin Lazar). Parallèlement à la scène, elle donne de nombreux récitals en compagnie de la pianiste Johanne Ralambondrainy ou de Stéphane Jamin. Elle se produit fréquemment avec orchestre : elle a ainsi chanté *Das Lied von der Erde* de Mahler sous la direction de François-Xavier Roth avec son ensemble Les Siècles au Vésinet et à Tokyo et les *Maeterlinck Lieder* de Zemlinsky, toujours sous la direction de François-Xavier Roth, avec l'Orchestre de Liège. Elle a par ailleurs été invitée par l'Orchestre de l'Opéra Royal de Wallonie, l'Orchestre de l'Opéra de Flandre, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg ou l'Orchestre National de Belgique. D'autre part, elle affectionne la musique sacrée et chante le *Requiem* de Mozart et le *Gloria* de Vivaldi à Troyes et Pau, ainsi que des motets de Charpentier et Lully avec Les Arts Florissants au Carnegie Hall de New York.

Jean-François Novelli

Titulaire d'une maîtrise de musicologie obtenue à la Sorbonne, lauréat du concours général et premier prix de flûte à bec, Jean-François Novelli se tourne vers le chant. Il obtient son diplôme du Conservatoire de Paris (CNSMDP) après avoir reçu les enseignements d'Anna Maria Bondi, Rachel Yakar et Christiane Patard, et est admis en troisième cycle. Remarqué, il fait partie des jeunes talents sélectionnés pour le midem de Cannes par l'Adami. Passionné par la musique baroque, il remporte le premier prix du Concours Sinfonia avec Patricia Petibon et l'Ensemble Amarillis (jury présidé par Gustav Leonhardt.) Il se perfectionne avec le ténor Howard Crook et collabore avec la plupart des formations françaises ou étrangères spécialisées dans les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles : Il Seminario Musicale, Les Arts Florissants, les Talens Lyriques, Le Concert Spirituel, Les Paladins, Le Poème Harmonique, Stradivaria... Il affectionne également la scène et participe à de nombreuses productions : *Carmen* de Bizet (Remendado), *La Traviata* de Verdi (Gastone), *Lo Speciale* de Haydn (Mengone), *Bastien und Bastienne* (Bastien) de Mozart, *Les Tréteaux de Maître Pierre* de De Falla (Maître Pierre), *Des saisons en enfer* de Marius Constant, *Psyché* de Lully, *Hippolyte et Aricie* de Rameau (Hippolyte), *Un chapeau de paille d'Italie* de Nino Rota (Fadinard), *Sweeney Todd* de Sondheim (Toby), ce qui l'amène à travailler avec des metteurs en scène comme Philippe Lenaël, Jean-Marie Villégier, Daniel

Mesguish... Il a eu le plaisir de chanter dans des lieux magnifiques : Konzerthaus de Vienne, Opéra-Comique, Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet, opéras de Bordeaux, Lyon, Avignon, Lausanne, Porto, Lisbonne... Jean-François Novelli donne régulièrement des récitals de musique baroque, de mélodie française ou de lied (avec Arthur Schoonderwoerd, Marie-Christine Goueffon, Maude Gratton...). Il crée également avec Arnaud Marzorati l'ensemble Lunaisiens dont le premier disque, *Tirannique Empire*, sorti chez Alpha Production en 2007, est dédié à des cantates et sonates de Jean-Baptiste Stuck. Sa discographie rejoint ses activités de concert. Il enregistre notamment *Armida abbandonata* de Jommelli, des motets de Danielis et des motets de Leo sous la direction de Christophe Rousset, les *Litanies à la Vierge* de Charpentier ainsi que le *Triomphe d'Iris* de Clérambault avec Hervé Niquet, des motets de Scarlatti et des oratorios sacrés de Charpentier avec Gérard Lesne, *Les Quatre Saisons* de Boismortier avec les Festes Vénitiennes, *Amour & mascarade*, autour de Purcell, avec Patricia Petibon et l'ensemble Amarillis, des grands motets de Dumont avec le Ricercar Consort, des œuvres de Berlioz avec Jérôme Correas et Arthur Schoonderwoerd, *Nova Metamorphosis*, un programme autour de Monteverdi, et un programme Boesset avec Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre, etc.

Arnaud Marzorati

Arnaud Marzorati débute le chant au sein de la Maîtrise de Musique Baroque de Versailles, étudiant la pratique du chœur professionnel auprès d'Olivier Schneebeli et l'art vocal avec des maîtres tels que James Bowman, Martin Isepp ou Sena Jurinac. Il entre ensuite au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Mireille Alcantara et y obtient un premier prix de chant. Enfin, il se perfectionne au sein de la troupe de l'Opéra Studio de l'Opéra de Lyon. Grâce à son parcours pédagogique qui l'introduit dans les différents siècles et styles de l'art vocal, Arnaud Marzorati chante un répertoire qui va de la musique baroque à la création contemporaine : il incarne Papageno dans *La Flûte enchantée* de Mozart, Figaro dans *Le Barbier de Séville* de Rossini, Malatesta dans le *Don Pasquale* de Donizetti, Marullo dans *Rigoletto* de Verdi ou Sganarelle dans *Le Médecin malgré lui* de Gounod, interprète le répertoire baroque – grands motets, oratorios, tragédies lyriques, cantates françaises – avec des chefs tels que William Christie, Christophe Rousset, Hervé Niquet ou Vincent Dumestre, et participe à des créations contemporaines de compositeurs comme Isabelle Aboulker, Franco Donatoni, Peter Eötvös, Pierre Adrien Charpy, Thierry Pécou, etc. Il a enregistré une vingtaine de disques (cantates de Boismortier et Dornel, opéras de Lully et Delalande, grands motets de Desmarets et Couperin, airs de cour de Tessier, Boesset et Moulinié, *Te Deum* de Charpentier, mélodies de Prévert, etc.). Avec le ténor Jean-François

Novelli, il a créé l'ensemble Lunaisiens, avec lequel ils cherchent à réunir des artistes en quête d'un même idéal : « l'art du mot chanté ». Ils ont enregistré un premier disque de cantates françaises : *Tirannique Empire*, réunissant des cantates et des sonates de Jean-Baptiste Stuck sur le thème de la jalousie. Partenaire de Royaumont et de l'Académie Bach, l'ensemble Lunaisiens a monté *Zémire et Azor* de Grétry en août et septembre 2009. Cette production aura l'honneur d'être accueillie dans les murs de l'Opéra-Comique de Paris en mars 2010. Grand amateur du répertoire de la chanson du XIX^e siècle, Arnaud Marzorati effectue des recherches qui le conduisent à graver un disque salué par la critique, *Le Pape musulman*, réunissant des chansons de Pierre Jean de Béranger. Il donne régulièrement des récitals avec accordéon qui réveillent un répertoire lyrique populaire à l'origine de la grande chanson française, et des concerts théâtraux avec l'Opéra-Comique, comme par exemple *Le Mouchard ou la conspiration des chansons* mis en scène par Vincent Vittoz et accompagné au piano par son complice Daniel Isoir.

Yves Rechsteiner

Yves Rechsteiner est né en 1969 à Yverdon, en Suisse. Il a effectué ses études musicales au Conservatoire Supérieur de Genève. Il obtient un premier prix d'orgue dans la classe de François Delor en 1989 et un premier prix de clavecin avec distinction dans la classe de Christiane Jaccottet en 1991. Il se perfectionne ensuite

auprès de Guy Bovet pour l'orgue, d'Andreas Staier pour le pianoforte et de Jesper Christensen pour la basse continue à la Schola Cantorum de Bâle. Il est lauréat de plusieurs concours internationaux, notamment le Concours Suisse de l'Orgue en 1990, le Concours International d'Exécution Musicale de Genève en 1993, le Concours d'orgue « Dom zu Speyer » 1993, le Concours de Clavecin de Bruges en 1992 et le Concours du « Printemps de Prague 1994 ». Il a été nommé « lauréat Juventus 1992 » par le Conseil de l'Europe et la Fondation Claude-Nicolas Ledoux. Il est régulièrement invité à se produire en tant que soliste dans de nombreuses villes : Ravenne, Montevideo, Bogota, Saint Jacques de Compostelle, Lyon, Paris (Théâtre de la ville), Ambronay, Besançon, Dijon, Bruxelles, Lausanne. Yves Reichsteiner a enregistré des œuvres de Vivaldi avec Andreas Scholl et l'Ensemble 415 (direction Chiara Banchini), de Tartini (également avec l'Ensemble 415), les six sonates de clavecin d'Azzolino della Ciaja, des pièces de Jehan Alain sur l'orgue du compositeur, de Johann Sebastian Bach au clavecin-pédalier et de Franz Liszt sur l'orgue historique de Schwerin. Il est actuellement professeur de basse continue et chef du département de musique ancienne du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.

Antoine Bitran

Depuis 1982, Antoine Bitran réalise des cartons perforés pour les orgues de barbarie. Le carton perforé étant le support d'un arrangement et d'une interprétation musicale, son travail va

de la rédaction de cet arrangement (en fonction des particularités de l'instrument pour lequel il est destiné : gamme, registration...), son interprétation (tempo, phrasés, articulation...), jusqu'à la fabrication du carton et à l'enregistrement sur celui-ci, par sa perforation, du travail musical. Outre l'affection qu'il porte à la chanson française et au répertoire traditionnel de l'orgue de barbarie, il cherche également à étendre le répertoire de ces petites machines sensuelles afin qu'elles aient toujours une part active dans la vie musicale contemporaine. S'il a participé à de nombreux spectacles, récitals et concerts, son activité musicale se déroule principalement dans l'ombre de son atelier et nécessite, pour exister, telle la partition un interprète, les compétences du « tourneur de manivelle ». Il a participé à de nombreux concerts et spectacles, notamment des récitals consacrés à Byrd, Bach, Haendel, Haydn, Mozart, Beethoven, Satie, Prokofiev, De Falla, Stravinski, Milhaud, Zappa, *Pierre et le Loup* en 1984, puis *Chaosmos*, *Casse-Noisette*, *In Cauda Venenum* et *Histoire du Soldat* avec la compagnie Les Rémouleurs, et a donné des concerts avec La Tordue (1995). Il a été invité à jouer dans le spectacle de Pierre Jean Carrus *Mozart au Bistrot* (2002) ainsi qu'avec le Collectif Polysons, éclectique quartette de jazz (2003). Il a été soliste lors de la création du concerto pour orgue et 12 instruments *Ekavi* de Petros Korelis en 1991. Il a interprété avec le clarinettiste Gilles Thomé des œuvres de Mozart en 2007. Pour la Fondation Royaumont, tous deux ont

créé, en septembre 2009, un répertoire clarinette/orgue mécanique de musiques de Grétry.

Ensemble Les Lunaisiens

Lunaisiens... ? D'une phrase simple mais pas banale, puisqu'elle est de Raymond Queneau, nous avons fait notre engagement et le nom de notre ensemble... Quelle est-elle ? « *Les Lunaisiens sont les habitants de la Lune...* » Qu'à cela ne tienne ; nous nous sommes emparés de cette définition incontournable, belle et ludique pour définir et revendiquer les artistes que nous voulons être. Des Lunaisiens... Au-delà de cette définition, c'est également sous la tutelle de l'artiste Raymond Queneau que nous nous plaçons, de cet écrivain exceptionnel qui n'avait pas peur de passer les frontières du temps et de réunir les écrits du passé et ceux de l'avenir... En effet, en bon surréaliste, il s'amusa à travailler sur le démantèlement de la chronologie et à ne pas craindre les rencontres possibles entre « *une machine à coudre et un parapluie, sur une table de dissection* » (Lautréamont). Tel est notre Credo : rencontrer, par la musique et les mots (puisque nous sommes des chanteurs de mots) les créations multiples qui foisonnent dans le répertoire musical ; ouvrir les frontières des époques et rayonner tant sur un madrigal de Gesualdo que sur une pirouette d'Offenbach, sur un choral de Bach que sur une chanson de Sahler ou de Béranger, etc. Bien sûr, en plus de ce droit à sortir la musique d'une échelle millimétrée, nous nous imposons le devoir de

la rencontre entre la musicologie et la création. La science et l'art sont les amantes, les bien-aimées du musicien du XXI^e siècle... Il n'est plus possible aujourd'hui d'entendre résonner un psaume médiéval sans avoir dans le petit cornet acoustique de notre oreille les chants religieux d'Olivier Messiaen... et pourtant, il faut également se rêver comme les interprètes d'un autre possible, où les mondes éclatent, où les musiques et les mots ne se contentent pas d'être les proies de nos désirs de tour de Babel ! Certes, les Lunaisiens sont de grands rêveurs, puisqu'ils rêvent de la « musique des sphères », tel Pythagore... mais c'est en partant du rêve que les hommes ont fini par marcher sur la Lune.

La direction artistique de l'Ensemble Les Lunaisiens est assurée par Arnaud Marzorati et Jean-François Novelli. L'Ensemble Les Lunaisiens est soutenu par la Fondation Orange.

Et aussi...

> CONCERTS

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE, 20H

Ludwig van Beethoven

Ouverture d'Égmont
Triple Concerto
Symphonie n° 3 « Eroïca »

La Chambre Philharmonique

Emmanuel Krivine, direction
Alexander Janiczek, violon
Pieter Wispelwey, violoncelle
Ronald Brautigam, piano

MERCREDI 16 DÉCEMBRE, 20H

Joseph Haydn

Symphonie n° 100 « Militaire »

Wolfgang Amadeus Mozart

Exsultate jubilate
Ave verum

Joseph Haydn

Nelsonmesse

Orchestre des Lauréats du

conservatoire de Paris
Chœur Arsys Bourgogne
Pierre Cao, direction

> ZOOM SUR UNE ŒUVRE

MARDI 17 NOVEMBRE, 18H30

Béla Bartók : *Suite de danses*

Jean-François Boukobza, musicologue

> MUSÉE

Collections de disques Naïve/Cité de la musique sur instruments du Musée

Panrace Royer par Christophe Rousset, clavecin Goujon-Swanen 1749/1784

Jean-Philippe Rameau par Christophe Rousset, clavecin Hemsch 1761

Visite des collections permanentes tous les samedis de 15h à 16h30, du 24 octobre au 26 juin.

SAMEDI 13 MARS, 20H

Jean-Féry Rebel

Les Éléments

Jean-Baptiste Lully

Le Bourgeois Gentilhomme (extraits)

Richard Strauss

Le Bourgeois Gentilhomme

Alban Berg

Sieben Frühe Lieder

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction
Barbara Bonney, soprano

> 4^E BIENNALE DE QUATUORS

À CORDES

DU 12 AU 17 JANVIER 2010

La Cité de la musique organise sa quatrième biennale autour de l'intégrale des quatuors à cordes de Schubert. L'occasion, aussi, de passer commande à des compositeurs d'aujourd'hui.

> SALLE PLEYEL

SAMEDI 23 JANVIER 2010, 20H

Henry Purcell

King Arthur

Les Talens Lyriques

Christophe Rousset, direction

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE, 16H

CONCERT ÉDUCATIF

Joseph Haydn

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction
Pierre Charvet, présentation

Pour les enfants à partir de 8 ans.

> FORUM

SAMEDI 21 NOVEMBRE, 15H

Musiques paysannes et musiques tsiganes en Hongrie

En écho à ce concert, nous vous proposons...

Sur le site Internet <http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait dans les « Concerts » :
La Marseillaise de **Claude-Joseph Rouget de Lisle** enregistrée en septembre 2008

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque.)

À la médiathèque

... d'écouter avec la partition :
La Marseillaise de **Claude-Joseph Rouget de Lisle** par Marcel Vanaud

... de lire :
Marseillaise et Internationale de **Frédéric Robert** • *La création de la Marseillaise* de **Jacques Chailley** • *La Marseillaise pendant la deuxième République* de **Frédéric Robert**

... de regarder :
Aux armes et caetera par **Serge Gainsbourg**

... d'écouter :
Echoes of France (la Marseillaise) par **Django Reinhardt**

> AUTOUR DES CONCERTS

DU 6 JANVIER AU 16 JUIN

Collège *Écouter la musique classique*

Cycle de 20 séances, le mercredi de 11h à 13h.

> CONFÉRENCE PARTICIPATIVE

DIMANCHE 31 JANVIER, 16H

Il les mène à la baguette : le chef d'orchestre
Jean-Marie Lamour, musicologue